

enfants. Prenons donc sur nous, Associés de l'Apostolat de la Prière, d'introduire ou de maintenir inviolable dans nos familles le pieux usage de la *prière du soir en commun*. On a déjà fait de louables et grands efforts en ce sens; apportons à cette œuvre de restauration le concours de notre zèle et de nos bonnes volontés.

A ce conseil nous en ajoutons un second. Pourquoi à cette prière du soir en famille ne réciterions nous pas la Dizaine du Rosaire aux intentions de l'Apostolat? Nous dirons comme préambule:

"*Dizaine du Rosaire offerte au Cœur immaculé de MARIE pour l'Apostolat de la Prière.*"

Excellente méthode pour éviter l'oubli et nous rendre fidèles aux engagements du second Degré de notre sainte Ligue. Excellente méthode aussi pour pratiquer l'Apostolat de la Prière en famille et le rendre plus efficace, plus apostolique, plus populaire. Il entrera peu à peu ainsi dans les habitudes de la famille; peu à peu encore il transformera tous ses membres en autant d'Apôtres de la Prière, à l'imitation de la sainte Famille de Nazareth. N'est-ce pas un bel idéal? Oui, certes; et il ne tient qu'à nous, chers Associés, de le réaliser de mieux en mieux dans nos demeures par l'offrande quotidienne du matin faite en commun, par la *Dizaine du soir*, récitée en famille, et par la *Communión réparatrice* du mois accomplie de même en commun et en famille.

Nous recommandons ces remarques et ces conseils à la pieuse sollicitude et au zèle ardent de tous nos Associés et de tous nos Directeurs.—*Petit Messenger du Cœur de Marie.*

*Nouveau Séminaire Canadien à Rome.*—La cérémonie de la pose de la pierre angulaire du Séminaire Canadien à Rome, a eu lieu le 24 février dernier. Le cardinal Howard y a présidé. Parmi les personnes présentes, on remarquait les cardinaux Gibbons, Taschereau, NN. SS O'Connell, du Collège américain, O'Callaghan du Collège anglais, Campbell, du Collège écossais, l'archevêque Kirby, du Collège irlandais, l'évêque Keene, de Richmond, Va., et autres dignitaires ecclésiastiques. L'église a été placée sous le vocable de saint Joseph. Les cérémonies ont été solennelles et d'une grande beauté religieuse.

*L'église en Angleterre.*—Le Catholicisme fait tous les jours de merveilleux progrès dans la Grande Bretagne. Une revue anglaise donne les noms de plus de trois mille convertis.

Il n'y a point une famille considérable qui n'ait fourni son appoint à la liste. Toutes les classes sociales y sont représentées: la noblesse, la bourgeoisie, l'armée, la marine, la médecine, le barreau, la littérature, le clergé, les universités; et chacune de ces classes a fourni des hommes distingués, qui aujourd'hui servent l'Eglise dans le monde ou dans l'état ecclésiastique. A cette heure, les catholiques comptent dans la Chambre haute une quarantaine de pairs, dont la plupart sont des convertis. Quelques-uns sont très connus hors de l'Angleterre; le marquis de Bute (converti en 1860) par exemple, et le marquis de Ripon (converti en 1874), tout récemment vice roi des Indes, sous le ministère de M. Gladstone. L'armée fournit à la liste près de cent cinquante noms d'officiers. On peut dire que chaque jour les rangs catho-

liques s'augmentent de nouvelles recrues. Des évêques protestants y ont des pères, des sœurs, des cousins, quelquefois même des enfants. Le comte de Granville a donné plusieurs de ses sœurs à l'Eglise; Nelson, deux ou trois de ses petits-fils; le dernier archevêque de Cantorbéry et l'évêque actuel d'Oxford sont représentés par deux de leurs beaux-frères. Lord Byron y a sa petite-fille. Quant à M. Gladstone, un de ses cousins étudie en ce moment au séminaire pour devenir prêtre.

Il y a quelques jours, en Angleterre, de nouveaux drapeaux étaient distribués au régiment royal irlandais. Comme la plupart des soldats de ce corps appartiennent au culte catholique, la bénédiction des drapeaux, sur l'invitation expresse du ministre de la guerre, a été faite par un prêtre catholique, le révérend J.-O'Flaherty, avec tout le cérémonial prescrit par l'Eglise. C'était la première fois qu'on voyait pareille chose depuis la Réforme.

*Chez les Sœurs de la Charité à Montréal.*—Son Excellence le Gouverneur-Général et la marquise de Lansdowne sont allés, le 26 février dernier, visiter la maison mère des Révérendes Sœurs de la Charité, rue Guy, à Montréal.

Les visiteurs distingués y furent reçus par la Révérende Mère Supérieure. Nos seigneurs les archevêques Fabre et Taché, et les évêques Lafèche et Clut, MM. les abbés Deguise, Tranchemontagne et Chevrier, M. le Dr et Mme Rottot et Mlle Taché, assistaient à la réception. La salle était remplie d'orphelins et d'orphelines, de novices et de religieuses.

Mlle Saint-Pierre présenta à Leurs Excellences, au nom des orphelins de la maison mère, une adresse dont voici quelques extraits:

De tout temps, cette maison s'est fait une gloire de professer envers l'autorité souveraine un respect profond et un dévouement justement dû. Mais depuis en demi siècle ses sentiments de loyauté pour Sa Majesté aujourd'hui régnante, n'ont pu que s'accroître. Les éminentes qualités de notre Reine la font aimer et vénérer de tous ses sujets, qui s'appêtent à célébrer avec une solennité sans égale le cinquantième anniversaire de son avènement au trône.

Votre Excellence ne rencontre pas seulement une société de religieuses des Sœurs de la Charité qui se livrent aux œuvres de la philanthropie chrétienne; mais elle y rencontre surtout de pauvres vieillards, des infirmes, des orphelins et des enfants abandonnés. Près de cinq cents malheureux habitent cette maison, qui est la maison-mère de l'Institut, lequel compte, en outre des succursales dans la ville, six autres dans la province de Québec, cinq aux Etats-Unis. Douze maisons sont réparties au Manitoba et au Nord-Ouest. Ces dernières s'occupent en même temps de l'instruction de la jeunesse, et offraient, aux derniers rapports, le chiffre de neuf cents enfants fréquentant les écoles.

Tous ces enfants bénissent le nom de Dieu et implorent le ciel pour la Reine, pour Votre Excellence et Madame la Marquise et vos enfants bien aimés.

Son Excellence, en réponse, dit qu'il est heureux de visiter cette maison qui existe depuis 150 ans et qui a recueilli tant de bien. Il sait pour l'avoir constaté lui-même, les immenses services que rendent les Sœurs de la Charité au Nord-Ouest.